

## Encarts



## Texte principal

Baddredine, Sonia, Rachid, Irène, François, Olivier et Roger, voici quelques personnages qui vont vous accompagner dans votre lecture et que vous allez découvrir petit à petit.

Ils sont élu, urbaniste, travailleur précaire, technicien, commercial, retraitée, enfant. Ils sont jeunes, vieux ou moins jeune, tout dépend des points de vue. Ils ont des certitudes et des doutes. Bref, ils sont humains.

Ils n'ont nullement la prétention d'être représentatifs. Irène ne représente pas les retraités, c'est juste une retraitée. Ce sont des cas concrets qui illustreront les articles qui vont suivre.

Avant d'aller plus loin, je vous propose de faire leur connaissance.

## Encarts





Baddredine et Myriam ont 33 ans et deux enfants Rachid (8 ans) et Leila (2 ans).

Lui est technicien dans l'aéronautique et elle commerciale. Ils sont en CDI et gagnent ensemble 3 800 € par mois.

Depuis 6 ans, ils ont quitté Toulouse, dont est originaire Baddredine, pour une commune voisine. Ils y louent un appartement T4 (810 €) dans une résidence avec un petit espace vert située à proximité de commerces, services et équipements publics. Ils sont à quelques kilomètres de leurs emplois.

## Leur rêve : avoir leur petite maison

C'est un projet dont Baddredine et Myriam parlent depuis longtemps.

Elle vient en effet d'un village du Lot et amène régulièrement sa petite famille dans son « pays » où, de temps en temps, les enfants restent en vacances. Une maison, ce serait comme avoir leur bout de campagne.

Baddredine a vécu son enfance dans un grand ensemble, où habitent toujours ses parents et certains de ses frères et sœurs. Si tout n'était pas rose, le « quartier » était un grand « village » avec une vraie solidarité entre voisins, mais ce ne serait quand même pas le meilleur endroit pour élever les enfants. Habiter un village s'est leur offrir un cadre idéal : une bonne école, de la verdure, du calme, etc. Être propriétaire, c'est aussi montrer que l'on peut réussir par le travail.

Rachid lui aimerait bien avoir, comme son copain Thomas, un grand jardin pour jouer au foot et une piscine pour se baigner quand il fait chaud. Ce serait « trop classe ».

## Une réalisation pas si simple

En restant dans la même commune, ils pourraient louer une petite maison (975 € / mois) avec un jardin de 200 m<sup>2</sup> sans avoir à chambouler leur vie. Mais rester locataires, c'est continuer à « jeter de l'argent par la fenêtre ». Non, il faut qu'ils deviennent propriétaires.

Compte-tenu de leurs moyens, cela n'est cependant possible qu'en partant plus loin (25 km) à la recherche d'un terrain pour pouvoir y construire la maison de leur rêve. Cela veut quand même dire un emprunt de 25 ans avec 1100 € à payer chaque mois. Myriam pense aussi aux dépenses supplémentaires : impôts, déplacements, garde des enfants, etc. Assurément, il faudra faire des économies sur pas mal de petits plaisirs.

Ceci ne fait pas peur à Baddredine qui a été élevé dans une famille modeste. Par contre, il s'interroge sur le temps qu'il risque de perdre dans les bouchons. Ce qui l'inquiète le plus, c'est d'être moins disponible pour les enfants car c'est lui qui s'occupe d'eux à partir de 17h. Pourra-t-il encore avoir de tels moments privilégiés ?

Quand ils sont allés visiter un terrain « super loin » l'autre jour, Rachid a compris que la petite maison pouvait aussi être synonyme de perte de ses copains. Du coup, il se dit que l'appartement actuel n'est pas si mal.

## Ils se posent des questions.



Irène, 70 ans, vit dans un village de 1000 habitants.

### **Irène le dit souvent au Maire : « Le village manque de commerces ! »**

Irène n'est pas à l'aise quand elle va à la zone commerciale de la ville voisine. Consciente d'avoir un peu moins de réflexes, elle continue à conduire tranquillement et sans problème. Les difficultés viennent des autres conducteurs, et notamment ceux qui ne respectent ni les limitations de vitesse, ni l'obligation de mettre le clignotant.

Du coup, elle n'y va qu'en semaine aux heures creuses mais elle peut être un peu embêtée quand il lui manque quelque chose. Ainsi samedi dernier, elle n'a pu préparer un moelleux au chocolat pour ses petits enfants car elle n'avait plus de levure.

Avant, il y avait une épicerie et même une épicerie ambulante qui passait dans la rue le mercredi soir, ce qui était bien pratique.

La maison est trop grande et elle peine un peu pour monter à l'étage. Ses fils lui ont aménagé une chambre au rez-de-chaussée dans l'ancien bureau et elle ne monte plus que de temps en temps pour aérer.

C'est son fils Louis qui entretient l'extérieur sauf le petit jardin qu'elle s'est gardé. Fille de paysan, elle n'aurait jamais crû qu'elle trouverait un jour ce terrain de 1000 m<sup>2</sup> trop grand.

Tout ceci inquiète de plus en plus Irène car, même si elle est en bonne santé, elle commence à être moins autonome, surtout depuis que René n'est plus là.

Son fils Marc lui a proposé de venir habiter chez eux, mais qu'est-ce qu'elle ferait à 80 km de son village, de ses amis ? Ne sera-t-elle pas un poids pour eux ?

D'un autre côté, elle repense à son amie Germaine partie en maison de retraite il y a un an et qui, depuis, a vieilli de dix. Ce n'est pas qu'ils la traitent mal, mais quand on n'est plus autonome, quand on est déraciné, la vie vous abandonne.

N'y a-t-il pas d'alternative ?

**Irène, au fond d'elle, s'inquiète un peu pour l'avenir.**



## François veut du travail !

A 23 ans, il alterne petits boulots de quelques heures, de quelques jours, « stages » non rémunérés et inactivité. Il vit toujours dans un petit appart chez sa mère, qui fait quelques ménages, avec une chambre qu'il doit partager avec son demi-frère de 14 ans.

Comment avoir une relation sérieuse avec une fille quand on est dans la dèche et sans intimité ?

Du coup, ils se retrouvent dehors avec ses potes à ruminer. Ils ne se tirent pas vers le haut, il le sent, mais que faire d'autre ?

Un « vrai » boulot, il en rêve. Pas facile cependant quand on vient du « Quartier », quand on a des difficultés pour se déplacer (les transports en commun, faut pas y compter, sauf miracle) et quand les patrons vous jettent du jour au lendemain à chaque baisse d'activité. Il essaie de s'accrocher malgré les difficultés, mais régulièrement il craque, plaque tout et déprime pendant des semaines. S'il avait une voiture, il pourrait plus facilement avoir un travail régulier, son appartement, bref vivre sa vie.

Mais il n'a jamais eu l'argent pour finir les cours de conduite, alors une voiture...

## Il broie du noir.



### **C'est quand même pas compliqué !**

A 33 ans, Olivier est urbaniste et se trouve ce soir là en réunion publique pour expliquer le PADD du futur PLU.

Et après sa présentation, les questions fusent, et ça râle. Comme d'habitude, il y a toujours des râleurs !

Bon, se dit-il, je vais leur ré-expliquer. Certains vont finir par comprendre, c'est évident.

Alors, il leur reparle de grands enjeux (*Développement Durable, Mixité Sociale, Intégration Paysagère, Intensification Urbaine, Espace Public et Vivre Ensemble*) et, eux, ils lui répondent « hauteur de clôture du voisin », « d'accord pour des logements sociaux mais pas à côté de chez moi », etc.

Le maire galère encore un peu, mais il l'a beaucoup et bien briefé. Il va peut-être demander quelques petites modifs pour faire plaisir à quelques uns, mais cela ne va pas changer le fond.

Ils ont quand même de la chance qu'il soit là pour s'occuper du bon aménagement de leur commune. Ils s'en rendront compte plus tard.

**Cela irait quand même plus vite s'il avait une baguette magique...**



## Les esprits commencent à s'échauffer. C'est à lui de jouer !

Roger est un « jeune » maire de 57 ans qui termine son premier mandat. Ce n'est pas la première fois qu'il doit gérer une réunion publique un peu animée. Olivier est un très bon technicien, mais il est encore jeune et maladroit avec ses électeurs.

Lui, il sait leur parler avec des mots simples, les caresser dans le sens du poil, mettre en avant sa connaissance des dossiers, imposer son autorité et même esquiver les questions gênantes.

Ce soir, il y en a quelques uns qui insistent. Alors il se lance dans une nouvelle tirade, s'enflamme pour défendre Son Projet mais, à un moment, sa langue fourche. Zut, dans le public certains s'en sont aperçus ! Alors il improvise, s'enferme un petit peu plus et conclut par une vague promesse d'une poursuite de la concertation.

Certains des membres de sa majorité se sont renfrognés. Cela promet des discussions animées. Pour râler, il y a plus de monde que pour bosser et régler les problèmes ! Olivier fait aussi la grimace mais il compte sur lui pour trouver une solution alternative acceptable. En attendant, il faut juste qu'il finisse la soirée sans d'autres dérapages et en faisant plaisir à quelques uns.

Ce qui est sûr, c'est qu'il faudra, « concertation » ou pas, trouver demain un moyen de réaliser Son Projet avant les élections. Mais, pour l'instant, **il ne voit pas du tout comment s'y prendre. L'important est de paraître serein.**

Encart final

*Voir sur le blog*



web

